# En bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 919

PDF erstellt am: **23.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*ABANDON DE KAISERAUGST*

# Des économies, tout de suite !

**(*jd*) Les motions sur l'abandon de Kaiseraugst soulèvent un problème de procédure et impliquent des choix pour le financement des investissements effectués (DP 918). Mais ces deux aspects sont relativement secondaires; l'enjeu essentiel des deux motions, c'est l'avenir de la politique énergétique.**

A suivre les motionnaires, le renoncement à Kaiseraugst doit permettre d'ouvrir la voie à d'autres projets de centrales nucléaires sur des sites moins contestés. Cette option, basée sur l'accroissement de l'offre énergétique, fait l'impasse sur le stockage des déchets et sur la sécurité de la population et part de l'hypothèse optimiste que Bernois (Graben) et Genevois (Verbois) accepteront de prendre la relève.
Au rythme de l'augmentation actuelle de la demande d'électricité, l'abandon de Kaiseraugst signifie à terme une dégradation de la sécurité de l'approvisionnement du pays. Politiquement et matériellement, aucun projet de remplacement n'est réalisable dans les vingt prochaines années. La solution de facilité — accroître les importations de France — crée une situation de dépendance que personne ne veut. Reste alors à mettre en place les moyens de modérer notre fringale énergétique. La chose est possible sans renoncer pour autant aux prestations dont nous bénéficions aujourd'hui, tant la marge de gaspillage est importante.
Choisir la voie des économies d'énergie exige une action rapide. Pas question d'attendre un nouvel article contitutionnel, puis une loi d'application. En priorité un arrêté fédéral fixant des valeurs minimales de rendement pour les appareils et les installations, les principes de la tarification de l'électricité et du raccordement au réseau, introduisant le décompte individuel des frais de chauffage et encourageant la recherche et le développement technique. Si le temps presse, c'est parce qu'il n'est pas question de remplacer d'un jour à l'autre tous les équipements existants: le renouvellement du parc des réfrigérateurs, par exemple, nécessite une dizaine d'années. Donc pour obtenir des résultats à terme, il faut agir aujourd'hui déjà.
Dans ce débat très concret — quelles sont les économies possibles, comment les réaliser et combien coûteront-elles? — est-il possible d'imaginer que les partis politiques trouvent un terrain d'entente? Depuis une dizaine d'années la politique fédérale est marquée par la confrontation; plusieurs dossiers sont bloqués par absence de consensus. L'abandon de Kaiseraugst pourrait être l'occasion de renouer avec la pratique du dialogue qui seule, dans ce pays, permet d'aboutir à des solutions praticables. Lors d'une récente table ronde sur la politique énergétique organisée par le *Tages Anzeiger*, trois représentants des partis gouvernementaux ont croisé le fer: initialement opposés sur la nécessité d'un arrêté fédéral sur les économies d'énergie, ils se sont retrouvés lorsque le journaliste les a obligés à aborder les solutions pratiques. ■

## Le coût du frigo

L'exemple du réfrigérateur montre l'importance des économies potentielles pour une prestation de qualité égale:

| | |
|---|---|
| Consommation moyenne des appareils sur le marché | 1,5 gigajoule |
| Consommation des meilleurs appareils sur le marché | 1,1 gigajoule |
| Consommation optimale (techniquement possible aujourd'hui) | 0,45 gigajoule |

Avez-vous remarqué cette page de publicité d'ABB (Asea Brown Boveri) indiquant un numéro de téléphone? Cela valait la peine d'appeler pour prendre connaissance du message publicitaire d'une grande entreprise suisse qui a besoin de trouver une crédibilité. Mais une participation plus importante des travailleurs à la prise de décisions aurait certainement aussi un effet positif sur les relations publiques d'ABB!

## EN BREF

Les élues de la liste féminine indépendante (UFL) au Grand Conseil du canton de Lucerne et au Conseil de ville de Lucerne viennent de quitter le Groupe qu'elles avaient constitué avec l'Alliance verte (ancien POCH) en raison de certaines divergences de vues.

Plusieurs milliers de fusils d'assaut de la nouvelle génération (SIG PE 90) ont été produits en version civile. Prix chez l'armurier du coin: 2150 francs.

Remous au BSC Young Boys de Berne, car le président, suite à la défaite humiliante en Coupe de suisse, envisage de mettre l'équipe à l'amende. Une retenue de 40 000 francs serait opérée sur les salaires (2% de la somme annuelle). La question qui se pose: est-ce possible?

## Gaspillage

Dans presque toutes les utilisations de l'énergie, nous consommons 2 à 5 fois plus que nécessaire.
Un usage rationnel de l'électricité permettrait d'économiser entre 60 et 140 pétajoules.
A titre de comparaison, l'abandon de l'énergie nucléaire en 2025 nous obligerait à produire ou à économiser environ 160 pétajoules.